

« JETER DES PAVES POUR CROISER NOS CHEMINS »

Pourquoi vouloir croiser environnement, social, santé ? Quel en est le sens ?

Loredana Tesoro, animatrice à la Maison médicale du Laveu et à RouteTaBille

Rapport d'étonnement* rédigé par C. Teret et Ch. Dubois (Réseau IDée)

D'abord, le contexte : les Maisons médicales viennent d'un mouvement contestataire de la médecine dans les années 70. Soigner les personnes qui n'ont pas de couverture médicale, ne sont pas en ordre de papiers, un public très fragilisé.

Loredana Tesoro pose sur la table 2 sacs contenant des objets :

1^{er} sac : Ce que n'est pas la promotion de la santé

- un stéthoscope : la promotion de la santé n'est pas la médecine. La santé n'est pas vue comme une absence de maladie. C'est beaucoup plus large. Logique de processus plus qu'une logique de résultat.
- un paquet de tabac avec « fumer tue » : la promotion de la santé, ce n'est pas une pédagogie basée sur le risque. Catastrophisme qui va développer un climat anxigène.
- un carton rouge : stigmatisation de certains publics et manière de culpabiliser les gens. La promotion de la santé, ce n'est pas faire culpabiliser.
- un tableau noir et une craie : aspect non transmissif et frontal du savoir. Essayer que les gens soient eux-mêmes constructeurs de savoirs.
- une trompette : dans l'évolution de la promotion de la santé, voir les très belles définitions de la promotion de la santé dans la Charte d'Ottawa et le décret de la Communauté française. La promotion de la santé, dans la réalité, ça n'est rien de tout ça...

2^e sac : Quelles pistes de réflexion pour des collaborations entre nos différents secteurs ?

Rien dans le sac... Car pas de vérités à apporter, ça va se vivre.

Mais des réflexions qui viennent de ce que je vis sur le terrain.

Ex : expérience d'ateliers « alimentation » menés avec des femmes précarisées :

- beaucoup de savoirs émanant d'elles, beaucoup à apprendre
- la tête des participantes n'est pas toujours disponible pour ce genre de préoccupations
- accueillir la colère, la choyer et que le conflit exprimé, cette rage soit reformulée de manière différente et donne une possibilité d'agir
- d'abord aider ces gens dans une quête de justice tout simplement

> Dynamiser et dynamiser nos pratiques et agir.

> L. Tesoro se rappelle une citation de Ricoeur, énoncée par Christian Maurel lors du Colloque « graines de changement social » (<http://www.reseau-idee.be/colloque-changement-social/>) de février dernier : « est démocratique une société qui se reconnaît divisée, c'est à dire traversée par des contradictions d'intérêts, mais qui donne à chacun et à parts égales le droit et la possibilité de s'exprimer sur ces contradictions, de les analyser, d'en délibérer en vue de les arbitrer »

Echanges conférenciers – publics

- Ne faudrait-il pas faire de l'éducation à l'environnement pour les riches ?

- L'implication des publics précarisés est un enjeu qui est important dans tous les publics. Le leader prend souvent le dessus dans un groupe. Il faut travailler à la culture participative à tous les niveaux.

- L'émancipation est hors des classes sociales. Une émancipation est une éducation à la complexité. Aujourd'hui, on a tendance à rendre les esprits paresseux. Nécessité aussi d'occuper des niches délaissées et se demander ce qu'est la culture populaire.

- Colère et rage. On reçoit parfois en activité nature des groupes de personnes dites en insertion sociale. En général, ça se passe assez bien, calmement... Mais j'ai été confronté à cette violence, à des larmes... Comment contribuer à la « remise en route » de la personne par le contact avec la nature ? Je pense qu'une piste, c'est de conjuguer les compétences et les intelligences de chaque secteur.

- Parfois l'impression qu'en fonction des réseaux dans lesquels on évolue, on n'arrive pas à assumer l'engagement politique. Relier les enjeux d'éducation à l'environnement à des enjeux d'éducation politique. On va bousculer nos pratiques et sommes-nous prêts à le faire ?

** le rapport d'étonnement est un document en général court, dont l'objectif est de transcrire rapidement et «à chaud » les impressions du rapporteur, ce qu'il retient, ce qui l'a surpris positivement ou négativement.*